Corps de passage
(Cordes pas sages)

TROUBLE(S), spectacle variable

Trouble (adj.) : 1. Qui n'est pas limpide, pas transparent
2. Qui n'est pas net
3. Qui ne s'explique pas ; suspect
4. Qui comporte des elements inavouables

Trouble (n.m.) : 1. Agitation confuse ; désarroi, perturbation
2. Alteration des rapports entre les personnes ; désunion, discorde
3. Etat d'inquietude, d'agitation, de confusion ou d'emotion dans leque se trouve quelqu'un ; desarroi, embarras
4. Anomalie de fonctionnement d'un organe, d'un système
5. Manque de limpidite, de transparence

Alexia Vidal

Claire Calvi
Eve Coltat
Julien Perrier
Jérôme Garnier

Projet soutenu par :

AVIGNON
www.avignon.fr

Viens Voir

THÉÂTRE DES CARMES
ANDRE BENEDETTO

THÉÂTRE DES DOMS

la Grange

LA FABRIQUE MIMONT cannes

Région PACA

Sommaire

- Page 3 : Trouble(s), Le projet – le spectacle
- Pages 4 : Le processus de recherche.
- Page 5, 6 : La forme du spectacle – la mise en jeu
- Page 7 : Les cellules
- Pages 8, 9 : Corps de Passage, la compagnie, Le théâtre mouvementé ?
- Pages : 10, 11 : L'équipe
- Pages 12, 13 : La presse
- Pages 14 : Les partenaires / Les contacts / Prix du spectacle

Trouble(s)
Le projet – le spectacle

Un dictionnaire. Amoureux ? Subjectif en tous cas. Un abécédaire subjectif du trouble de ce qui nous trouble, est troublant, est troublé.

Après mon premier spectacle,*''Une Bulle (pour résumer)...''* qui était un montage de textes, *''Tout ce dont nous avons besoin''* dont le texte était une commande à une jeune auteure, puis *''King du Ring''* texte de Rémi Checchetto, j'ai eu envie de partir en recherche avec les comédiens de l'écriture la plus adaptée au travail de corps que je propose.
J'ai donc demandé à quatre interprètes de ''Tout ce dont nous avons besoin'' (Barbara Baer, Claire Calvi, Jérôme Garnier et Julien Perrier), ainsi qu'à une comédienne dont l'univers me semblait pouvoir être ''parent'' du mien (Eve Coltat), de s'aventurer avec moi sur une longue période de recherche sur une écriture de plateau.

L'idée de départ était présente depuis longtemps, intimement liée au travail ''sensible'' d'un corps en mouvement, qui exprime ce que ressent le personnage :
l'envie de parler du trouble, des troubles, de ce qui frémit, perturbe, questionne, remue, bouleverse l'être humain, de ce ''quelque chose'' commun à tous qui nous relie ou nous oppose.
Le trouble qui touche à la fois le sensible et le social, l'intime et l'universel, le corps et l'esprit...
Selon le dictionnaire Larousse de 2003 :

Trouble (adj.) :
1. Qui n'est pas limpide, pas transparent
2. Qui n'est pas net
3. Qui ne s'explique pas ; suspect
4. Qui comporte des éléments inavouables

Trouble (n.m.) :
1. Agitation confuse ; désarroi, perturbation
2. Altération des rapports entre les personnes ; désunion, discorde
3. Etat d'inquiétude, d'agitation, de confusion ou d'émotion dans lequel se trouve quelqu'un ; désarroi, embarras
4. Anomalie de fonctionnement d'un organe, d'un système
5. Manque de limpidité, de transparence

… un vaste champ de recherche s'ouvrait à nous...

Le processus de recherche

Débuté en Mars 2014, le processus de recherche et d'écriture s'est divisé en 11 sessions de travail de 4 à 15 jours, répartis, selon nos emplois du temps jusqu'à la création les 11 et 12 Février 2017.

Tout d'abord, nous avons travaillé à partir d'improvisations pour préciser encore ce que nous entendons par ''Théâtre mouvementé''. Travailler l'écoute de ce qui se passe dans le corps, repérer à quel moment l'écoute ne suffit plus et quand la conscience rentre en jeu. Mettre en éveil les corps et laisser apparaître **les sensations physiques intimes afin de créer des ''matières de corps'', propices au jeu.**

Puis nous avons chacun apporté des textes, des images, des sons qui nous évoquaient le trouble, un trouble. Partagé cette matière, puis les interprètes ont improvisé physiquement, parfois avec les mots des textes, parfois autour du thème qui les traverse ou d'impressions nées lors de la lecture.

Nous avons également ''récolté'' des mots au fil de ces textes, pour nous servir de base de recherche. A commencé à naître un abécédaire du trouble.

Puis nous avons cherché tout azimuts. Nous avons commencé à privilégier des textes issus ''du réel'' (témoignages, lettres, interviews), que nous avons transformés en allers-retours avec le plateau, afin de nous emparer de cette matière, d'en faire notre propre ''vocabulaire''. La musique est rapidement entrée en jeu sur certaines scènes. Pour d'autre nous avons continué avec des textes ''de fiction'' écrits collectivement.

La forme du spectacle – la mise en jeu

La question de la forme du spectacle s'est très vite imposée face à cette matière éclatée, disparate.

Nous avions envie que le spectacle garde dans sa forme la trace de notre recherche foisonnante. Et puis nous avions envie de troubler le rapport du spectateur à la représentation théâtrale.
Nous avons donc opté pour une forme « variable », basée sur l'idée première de l'Abécédaire : proposer aux spectateurs de feuilleter, au grès de leurs envies, notre dictionnaire subjectif de trouble. Mais nous ne proposons pas ce spectacle pour un unique spectateur qui pourrait choisir pour lui seul, ce qu'il souhaite voir et dans quel ordre, mais bien à une communauté d'individus qui se côtoient le temps de la représentation.

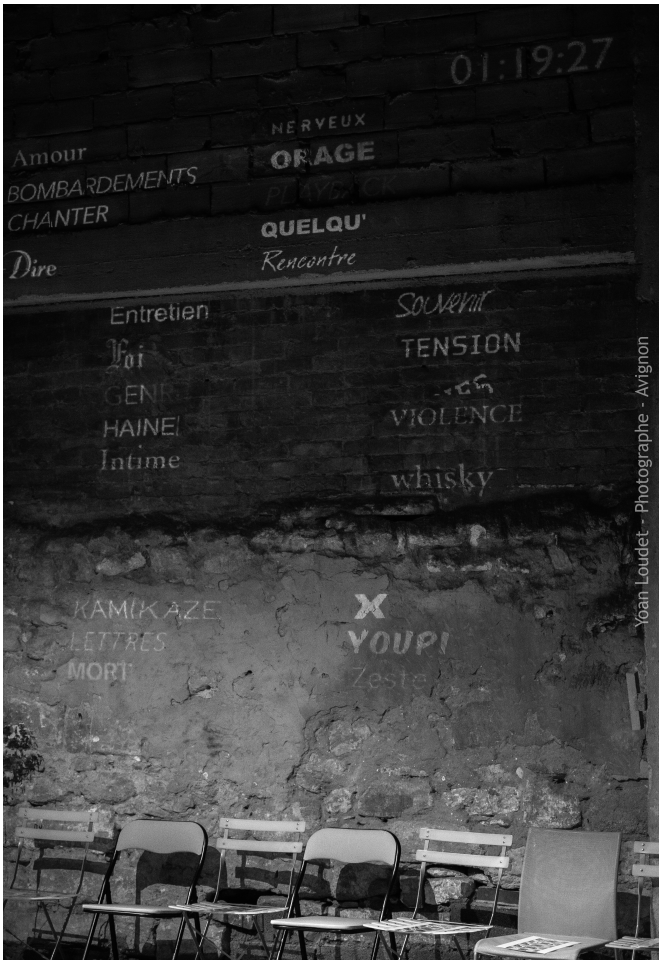
Nous demandons aux spectateurs de choisir collectivement ce qu'ils souhaitent voir. Ce glissement de la place du spectateur nous intéresse, car il nous permet par là, de ne pas perdre de vue la troublante multiplicité des rapports humains dans un groupe, d'observer cette mise en lien et de l'interroger.

Comment ces individus, qui constituent cette assemblée que l'on nomme public, va débattre ou se taire, mettre en place des stratégies de coopération ou de domination, afin de créer ensemble, le spectacle unique qu'ils verront ce soir là ?
Nous voulions que les spectateur aient accès à des degrés subtils du mouvement, c'est pourquoi **nous les invitons à prendre place, avec nous, sur le plateau.**
Cette forme ''troublée'' (et peut-être troublante) a émergé progressivement, construite au fil des sorties de résidences publiques grâce aux retours des spectateurs.

Nous avons nommé les scènes des ''cellules''. Ainsi, les spectateurs, en agençant ces cellules, créent les corps de leur spectacle. Des liens entre les cellules se créent différemment selon leur place dans le spectacle. **Chaque représentation peut ainsi avoir des ''couleurs différentes''.**

La vidéo et le graphisme sont entrés en jeu pour aider au choix des cellules à travers un graphisme et des animations spécifiques à chaque mot et la création de ''consignes'' pour exposer le mode de choix aux spectateurs.
La lumière, quant à elle, permet de mettre en valeurs les corps our certaines parties de corps et de ''rythmer'' et ''colorer'' l'ensemble du spectacle.

Les cellules



Amour : Ecriture collective
Bombardements : Inspirée de témoignages de civils syrien issus du journal Libération
Chanter : ''Je te promets'' de Johnny Halliday. Texte J-J Goldman
Dire : Cellule sans texte
Entretien : Inspirée d'un documentaire internet sur Pôle-emploi.
Foi : Inspirée des prières d'Hadewijch d'Anvers,
Genre : "Son nata/nato a lagrimar" (Cornelia, Sesto) chanté par Nathalie Stutzmann et Philippe Jaroussky
Haine : Texte écrit avec des commentaires ou des textes de sites web, de blogs, facebook, twitter...
Intime : Ecriture collective
Jeu : Cellule sans texte
Kamikaze : Inspirée d'une interview du frère et de la belle sœur de l'un des meurtriers des attentats du 13 Novembre 2015 à Paris et Saint-Denis.
Lettres : Lettres de demande écrites à Haïti. "L'autre journal, 1984-1992 une anthologie", édition Les Arènes. Article intitulé "Une demande en mariage". Et texte inspiré d'un passage du ''Gouverneurs de la Rosée'' de Jacques Roumain.
Mort : Inspirée des dernières paroles de condamnés à morts américains publiés sur le site internet d'une prison du Texas.
Nerveux : Inspirée d'un témoignage déposé sur le site internet ''Le corps des femmes''
Orage : Cellule sans texte
Play Back : Total Eclipse of the Heart (Single Version), texte: Jim Steinman / voix : Bonnie Tyler
Quelqu'un : Ecriture collective.
Rencontre : Inspirée de l'émission ''Trouver l'amour'', ''les pieds sur terre'', France Culture.
Souvenirs : Cellule sans texte. Sons : ''Les Diplodos'', Peugeot 306 Maxi, Jestofunk - ''Say it again''
Tension : Cellule sans texte
Urnes : Inspirée du témoignage de Joe Chandler dans divers médias américains.
Violence : Écriture collective inspirée de la performance ''De la poule ou de l'oeuf'' de Jérémie Pujau
Whisky : Écriture collective.
X : Inspirée de ''Hear i come !'' de Baptiste Marie
Youpi : Cellule sans texte.
Zeste : ''Lemon Incest'' (feat. Charlotte Gainsbourg), Serge Gainsbourg. Texte S. Gainsbourg

Corps de Passage : la Compagnie

Une compagnie de "théâtre mouvementé", basée sur Avignon.

Les spectacles de la compagnie travaillent, cherchent, comment les mots et le corps co-existent et s'enrichissent. Un théâtre de sens et d'images qui raconte la société, l'humain, dans toute sa complexité et sa sensibilité.

En 2012 la première création de la compagnie, ''*Une Bulle (pour résumer)* '' s'est jouée au mois de Mars et de Juillet au théâtre de la Rotonde et au théâtre des Carmes, sur Avignon (84). En 2013, la deuxième création de la compagnie, ''*Tout ce dont nous avons besoin*'', a été jouée au théâtre du Balcon sur Avignon (84) en Mai, dans le cadre du festival Emergence(s). En parrallèle, une petite forme pour l'extérieur a vu le jour ''Human Danse Box'', jouée à la Grange des artistes à Sablet (84) en 2013, puis plusieurs fois en 2015. En 2015, la dernière création de la compagnie est ''King du Ring'' de Rémi Checchetto, s'est joué au théâtre des Carmes, Avignon (84) puis à Artéphile, dans le cadre du festival off d'Avignon.

Plus de détails sur la compagnie sur le site : www.corps-de-passage.com

Théâtre Mouvementé ? Qu'est-ce que c'est ?

On connaît la ''Danse-théâtre'' qui est devenu un terme assez général pour couvrir les spectacles hybrides ou difficiles à classer dans l'un ou l'autre art, mais qui est davantage revendiqué par des danseurs qui ouvrent leur pratique au théâtre. On parle parfois de **''Théâtre gestuel'', ''Théâtre physique'' ou ''Théâtre corporel''**, mais ces termes évoquent plutôt un théâtre visuel, plus proche du mime, sans texte, ou avec un texte qui n'est pas vraiment traité pour son sens, mais plus, pour sa musicalité.

Je recherche un corps brut et étrange, ce qui ne l'empêche pas de s'exprimer avec délicatesse et sensibilité. Travailler sur un corps, un mouvement, qui fait sens, mais qui n'est pas un corps technique. **Le mouvement d'une respiration paraît aussi poétique et puissant qu'un entre-chat parfaitement exécuté.**

Amoureuse des mots, du texte, j'ai appris , grâce mon parcours de comédienne, à dire ces mots, à m'appuyer sur leur sens, sur ce qu'ils évoquent. Explorer la ''corporalité'' de la parole, mais d'une parole qui raconte, qui a un sens, qui donne un sens à notre rapport à la vie et à la société.

J'étais mal à l'aise avec les termes employés habituellement pour ce genre de théâtre qui fait appel au corps, car je ne suis pas danseuse, ni chorégraphe et je me refuse à l'être ! De

plus, je veux conserver un rapport fort au texte.

C'est pourquoi, quand j'ai eu la nécessité de porter sur scène mon univers, j'ai voulu trouver un terme plus exact que celui de ''Danse-théâtre'', différent de ''Théâtre gestuel'' et de ses déclinaisons, j'ai donc adopté celui de ''Théâtre mouvementé''.

Parce que je suis férue de définitions, et des différentes facettes du même mot, selon le petit Robert :

Théâtre : ''Le Théâtre'' : art visant à représenter devant un public une suite d'événements où des êtres humains agissent et parlent ; genre littéraire, œuvres qui y correspondent.

Mouvementé : 1. Qui présente des mouvements => *accidenté*. 2. (composition littéraire) Qui a du mouvement, de l'action => *vivant* - Qui présente des péripéties variées.

Voilà donc un bon résumé de ma recherche formelle en tant que metteuse en scène :

un théâtre en mouvement, accidenté et vivant.

L'équipe :

Conceptrice et metteuse en scène
Alexia Vidal

Elle est la fondatrice de la compagnie de théâtre mouvementé "**Corps de passage** ".

Elle conçoit et interprète le spectacle **"Une Bulle (pour résumer)"** joué sur Avignon en Mars et Juillet 2012 au théâtre de la Rotonde et au théâtre des Carmes. Puis en 2013, au théâtre du Balcon d'Avignon, elle conçoit et met en scène **"Tout ce dont nous avons besoin"** avec une matière textuelle comandée à Aude Schmitter, autrice. Elle crée et interprète, également en 2013, une petite forme pour l'extérieur : **"Human Danse Box"**, un juke box humain et mouvementé. Elle met en scène "**King du Ring**" de Rémy Checchetto, (joué en 2015). En 2017 le projet de recherche mené sur trois ans abouti à la création du spectacle qu'elle à conçu, co-écrit et mis en scène : "**Trouble(s), spectacle variable**", actuellement en tournée.

Après sa formation initiale au conservatoire d'art dramatique d'Avignon et l'obtention de son Bac option théâtre et de son DET (Diplôme d'études théâtrales), elle suit les cours proposés par l'**ERAC** (Ecole d'Acteurs de Cannes) dont elle sort en 2007. Elle joue durant sa dernière année de formation dans « Une Orestie » d'Eschyle mis en scène par **J-P Vincent**, et dans « Troïlus et Cressida » de Shakespeare mis en scène par **Anne Alvaro et David Lescot**. Elle participe ensuite é différents spectacles comme : « Fantôme(s) de l'Opéra » d'après Gaston Leroux mise en scène, **Florian Santos**, « Atteintes à sa Vie » de Crimp mis en scène par **Yves Borrini**, elle danse dans «Esse§3 – La Matrice des Anges » chorégraphié par **Karry Kamal Karry** et joue jusqu'en Juillet 2009 dans « Baal » de Brecht mis en scène par **Jean-Francois Matignon** en coproduction avec la Compagnie Fraction et **les Ephémères Réunis,** collectif auquel elle est associée de 2008 jusqu'à sa dissolution en 2012.

En 2010, elle joue dans le spectacle « Je suis morte » mis en scène et chorégraphié par **Isabelle Esposito** et dans la "Soirée Parole", mis en scène par **Mathieu Boisliveau** au Théâtre de Chaillot. C'est également avec **Mathieu Boisliveau** qu'elle travaille depuis plusieurs années sur "Gibiers du temps" de D.G. Gabily (présentation d'une maquette en 2012). Depuis 2011 elle participe également en tant qu'interprète au projet "Regula" mis en scène par **Stéphane Cheynis** dont la première étape aboutie a été présentée en 2014. En 2013, elle commence à travailler sur "le Bilan de l'intelligence" écrit et mis en scène par **Adeline Walter,** d'après Paul Valéry. En 2015, à l'issue d'une année de sessions de laboratoires d'expérimentations, elle joue dans le spectacle "En bas" conçu et mis en scène par **Juri Cainero.** De 2015 à 2017 elle joue dans différentes formes de "Les femmes et le toucher" conçu et chorégraphié par **Beatriz Navarro**. En 2017 elle rejoint la Valentine Compagnie et joue dans "Le souffle du monde" écrit par Anne Masset et mis en scène par **Philippe Guyomard**. En 2018 elle est interprète pour le spectacle "CAVA" conçu et mis en scène par **Juri Cainero.**

En 2015 elle co-fonde et co-anime "Viens Voir ! Lieu de curiosités artistiques" à Tavel (30)

Les interprètes

Claire Calvi

Formée au Conservatoire d'Avignon, puis à l'École Régionale d'Acteur de Cannes, dont elle est sortie en 2009

Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Louis Benoit dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, et Ivan Romeuf dans *Les Bonnes* de J.Genet.

Elle travaille depuis 2012, avec la Compagnie ''les Hommes Approximatifs'', en tant que collaboratrice artistique

En 2013 elle joue dans ''Tout ce dont nous avons besoin'' avec la compagnie Corps de Passage.

Eve Coltat

Eve Coltat fait d'abord des études d'Arts-plastiques puis d'Arts du spectacle. Elle se forme avec Guillaume Dujardin, Benoît Lambert et Laurent Hatat. Elle suit également la formation théâtre et chant au conservatoire de Besançon. Elle poursuit au conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq.

En 2009, elle travaille avec la Cie Mala noche dirigée par G. Dujardin (*Le songe d'une nuit d'été*, *La Cerisaie*) puis joue Miranda dans *la Tempête* mis en scène par R. Barché. Depuis 2012, Eve travaille avec le collectif le Bleu d'Armand, la Cie Éclats de scène à la création des textes : *Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet de B-M Koltès*, *Le bruit des os qui craquent* de S.Lebeau et s'associe à la création de performances littéraires et musicales du jeune auteur Boris Crack (productions Legos+gouda): *Les girafes de l'espace*, *Où sont les femmes?*
Elle approfondit parallèlement sa pratique de la danse contemporaine, afro-américaine et du chant lyrique et choral.

Jérôme Garnier

Comédien issu du conservatoire d'Avignon (2003-2006), Jérôme Garnier est co-fondateur en 2011 de la compagnie « Le sourire au pied de l'échelle».
Avant cela il a travaillé, en tant que comédien-danseur, avec la compagnie « k3mk » sur le spectacle « La matrice des anges » du chorégraphe Karry Kamal Karry, créé et joué au théâtre du Merlan, à Marseille, en 2009. Il tourne actuellement « Premier amour » de Beckett, après l'avoir joué lors des festivals d'Avignon 2011 et 2012 (mes Manon Allouch, co-production Théâtre Au Bout Là-bas et Compagnie Le sourire au pied de l'échelle).
Son travail de comédien se nourrit également de nombreuses recherches sur le corps (eutonie, taï chi, yoga, choréosophie…) en parallèle de son métier de masseur-kinésithérapeute. Mêlant ses deux activités, il a d'ailleurs créé en 2007 « les tympans de l'épiderme », forme dite de « massages contés » joué dans différents festivals (« Rencontre entre les mondes », « Vice et versa »…)
En 2013, il joue dans le spectacle ''Tout ce dont nous avons besoin'' avec la compagnie Corps de Passage.

Julien Perrier

Après la mécanique automobile, Julien se tourne vers le théâtre.

C'est au Conservatoire d'Avignon qu'il travaille aux côtés de Jean-Yves Picq et de son équipe. Il y suivra une année de second cycle et le Cycle d'Enseignement Professionnel Initial Théâtre.
A l'issue de ces trois années de formation, il retrouve ses compères du conservatoire pour monter le Collectif Le Bleu d'Armand

Depuis 2010, il travaille également avec les compagnies ''Eclats de scènes'', ''Dynamo théâtre'' et le ''collectif Sonar''
En mai 2016, il monte « la nuit juste avant les forêts » de B.M Koltès avec la violoncelliste Jade Saget.

En 2013, il joue dans le spectacle ''Tout ce dont nous avons besoin'' avec la compagnie Corps de Passage

L'équipe technique

Marie Jumelin, vidéaste

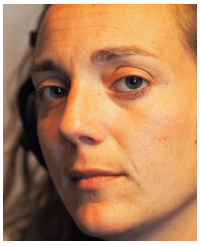
Elle est graphiste-vidéaste indépendante.

Elle étudie à Marseille puis au Danemark dans une école de Design graphique. Titulaire d'un diplôme supérieur d'arts appliqués en 2008, son travail s'oriente rapidement vers la projection vidéo pour un premier projet d'illustration sur la façade du Lincoln Center à New-York.

Elle continue depuis son travail de graphiste vidéo, intervenant autant sur l'image que sur la scénographie pour de nombreux spectacles, en France et à l'étranger : opéras, pièces de théâtre, concerts... Son travail est visible sur www.mariejumelin.com

Elle a fait la création vidéo de ''King du Ring'' de la compagnie Corps de Passage

Amandine Richaud, créatrice lumière



Musicienne et créatrice lumière, elle développe en parallèle sa démarche musicale à travers le projet ''Amande douce amère'' et son travail de création lumière avec plusieurs compagnies (Eclats de scène, le Bruit de la Rouille …).

Elle rejoint l'équipe de Corps de Passage à l'occasion d'une reprise de régie sur le spectacle King du Ring et c'est elle qui créera la lumière pour Trouble(s), spectacle variable

Mais aussi...

Barbara Baer, collaboratrice

Barbara a débuté le travail de recherche avec nous en tant qu'interprète, mais a dû quitter le projet pour des raisons personnelles. Pourtant, certaines cellules sont écrites à partir de ses propositions.

La presse

Interviews d'Alexia Vidal :

par Michel Flandrin :
https://www.francebleu.fr/loisirs/evenements/troublez-nous-ce-soir

par Laurent Bourbousson :
http://ouvertauxpublics.fr/sortie-de-plateau-alexia-vidal-pour-troubles/

Articles :
Vaucluse Matin
Critique :

NOUS AVONS VU POUR VOUS...

AVIGNON | La compagnie "Corps de Passage" présente sa nouvelle création ce soir au théâtre des Carmes

Une troublante chimère théâtrale

Étonnante sortie de résidence ! Comme devant un ring, les chaises sont disposées en carré, et le spectateur s'est installé sur la scène. Aux quatre angles, les comédiens se lèvent. Façon compagnie aérienne, ils distribuent les consignes de jeu. « Ce soir, c'est vous qui construisez le spectacle ». Un silence gêné s'installe. Avec "Trouble(s)", la compagnie Corps de Passage entend brouiller les frontières. Et y parvient brillamment. Le public est pris dans un prisme, une chimère théâtrale qui explore le "trouble" à tout niveau. Sur le principe des matchs d'impro, les spectateurs choisissent des mots thèmes. Mais le concept va bien plus loin. Peu à peu, on se permet conversations, débats et commentaires. Comme si les acteurs étaient à notre disposition pour illustrer ce qui n'est, finalement, que le reflet de nos pensées, de nos peurs ou nos désirs inavoués. Marque de fabrique de la compagnie, le travail du corps frappe. Certaines scènes, sans parole, troublent par un soupir, un tremblement, une contorsion. Les textes offrent leur part de surprise : incroyable correspondance de l'amant demandant "Ti'fille" en mariage à ses parents, surprenantes paroles de condamnés à mort. Expérience de l'insoutenable aussi, comme cet homme pris d'un fou rire à l'écoute de souvenirs douloureux. Le public est vite pris d'une frénésie de mots, le regard fixé sur ces corps d'acteurs, possédés.

Sonia GARCIA TAHAR

"Trouble(s)", au théâtre des Carmes, ce soir à 20h30 et dimanche 12 février à 16h. Durée : 1h20. À partir de 13 ans.
Rens. : 04 90 82 20 47.

Les spectateurs sont invités à choisir des mots thème.
Photo Sonia GARCIA TAHAR

Vaucluse matin

Annonce :

AVIGNON | "Troubles" au théâtre des Carmes ce week-end

Spectacle déroutant avec la Cie Corps de passage

Les cinq interprètes de la Cie Corps de Passage inviteront le public sur le plateau. Photo Aurore Duprey

Le « théâtre mouvementé », selon l'expression de la metteuse en scène avignonnaise Alexia Vidal, c'est un corps qui parle autant que les mots.

Après le succès au Off de "King du ring", spectacle fort autour de Mohamed Ali, la Cie Corps de passage se lance dans une nouvelle création : "Trouble(s)", qui sortira de résidence ce samedi au théâtre des Carmes.

Le sujet ? Le trouble, au sens adjectival et nominal. Férue de définitions, Alexia Vidal propose aux spectateurs un dictionnaire subjectif du trouble.

« L'idée est liée au travail sensible que j'ai commencé à composer avec un corps en mouvement, explique-t-elle. Un corps qui exprime ce que ressent le personnage. Ce qui frémit, perturbe, questionne, remue, bouleverse l'être humain. »

Scènes sans parole, textes littéraires et personnels

Pour ce faire, cinq interprètes… et un public. Il est prévu, en effet, que ce dernier monte sur la scène du théâtre des Carmes. « J'ai eu envie que les spectateurs puissent choisir un ou plusieurs mots, et composent ainsi "leur" spectacle ». Un spectacle variable, donc, au format trouble, qui alterne scènes sans parole, textes littéraires et personnels. Mais surtout, une « expérience scénique » pour le public.

Sonia GARCIA-TAHAR

"Trouble(s)" au théâtre des Carmes, samedi 11 février à 20h30 et dimanche 12 février à 16h. Durée : 1h15. A partir de 13 ans.
Rens. : 04 90 82 20 47.

Les partenaires

Nous avons répété en résidence à ***La Grange*** à Sablet (84) et à ***Viens Voir ! Lieu de curiosités artistiques*** à Tavel (30), au ***Théâtre des Doms,*** à Avignon (84), à la ***Fabrique Mimont*** à Cannes (06), au ***Théâtre des Carmes***, à Avignon (84) et au ***studio de la Réplique*** à Marseille (13).
Création : les 11 et 12 Février 2017 au ***Théâtre des Carmes***, Avignon, 84
Reprise : le 24 mars 2018 à ***Viens Voir !***, Tavel, 30
Le projet à reçu le soutien financier de la région PACA (CAC écriture), de la ville d'Avignon (appel à projet 2016) et de la Fabrique Mimont (soutien à la production)

Vous pouvez visionner le teaser ici : https://vimeo.com/208951435

Les Contacts

Metteuse en scène / porteuse du projet :
Alexia Vidal :
téléphone : 06-64-96-87-50
mail : alexia.corpsdepassage@gmail.com
site : www.corps-de-passage.com

Diffusion :
Eleonora Romeo
mail : elediffusion@gmail.com
téléphone : 06-42-33-41-61

Technique :
Amandine Richaud
mail : amande19@gmail.com
téléphone : 06-10-40-78-24

Prix du spectacle

2400 euros + transport